



Semaine nationale des soins de santé catholiques

Réflexions et prières quotidiennes

La troisième édition annuelle de la Semaine nationale des soins de santé catholiques se tiendra du dimanche 3 octobre au samedi 9 octobre 2021. Cette semaine souligne le travail inspirant des organismes de santé catholiques des quatre coins du Canada.

Cette année, nous mettrons principalement l'accent sur le principe de « s'investir ensemble dans les soins ». Ce principe se fonde sur notre engagement envers la justice sociale et sur les valeurs d'inclusion et de compassion, dans un esprit de réconciliation.

Ci-dessous figure une prière pour avancer ensemble dans l'unité et la guérison, puis suivent des réflexions et des prières quotidiennes.

Prière pour l'unité

Tirée d'une prière du regretté Frank Fools Crow, Oglala de la nation Lakota

Grand-père, Wakaŋ Tħaŋka*, Grand-Mère Terre qui entend tout

Accordez-nous une bénédiction pour que nos paroles et nos actions fassent un dans l'unité, et pour que nous puissions être à l'écoute les uns des autres, ce qui nous amènera à cheminer de bon cœur main dans la main pour faire face à l'avenir.

Devant l'extérieur, nous sommes reconnaissants des nombreuses bénédictions reçues.

J'offre ma prière pour toutes les personnes, les enfants, les femmes et les hommes.

Je prie pour qu'aucun mal ne leur soit fait et pour que, sur la grande île, il n'y ait ni guerre ni animosité entre nous.

Dès aujourd'hui, puissions-nous marcher main dans la main.

Ainsi soit-il.

* *Grand Esprit, Grand Mystère*



Semaine nationale des soins de santé catholiques

Le lundi 4 octobre

S'investir ensemble dans les soins

Notre engagement commun à nous investir ensemble dans les soins nous aide à offrir un milieu sûr où les partenaires de la démarche de guérison peuvent se rencontrer en tant que personnes et apprendre les uns des autres en vue de prendre les meilleures décisions.

Les soins de santé catholiques se fondent sur la croyance que nous sommes des êtres sociaux et que chaque personne est interconnectée avec tous les autres humains, avec toute la création et avec le Dieu créateur. Les soins de santé catholiques ont pour mission de partager concrètement l'amour réparateur de Dieu dans le monde. Quelle forme prend cette unité dans les soins de santé? Elle comprend d'excellents moments de soins, d'ouverture, de confiance, de rencontres authentiques, d'équité, de communauté et de compassion vécus ensemble. Tout ce qu'il y a de mieux en nous et dans nos organisations.

Mais comment concilier le principe de « s'investir ensemble dans les soins » et notre fragilité – vu l'isolement et les inégalités accentués par la pandémie, la violence vivante des pensionnats autochtones, le racisme structurel et plus encore? Cette question peut parfois être paralysante, mais un retour à notre interconnexion fondamentale nous invite à l'action réconciliatrice.

Depuis mars 2020, nous avons fait preuve de beaucoup de courage, d'un grand sens de l'innovation, d'engagement et de résilience devant la pandémie de COVID-19. Ensemble, puissions-nous utiliser ces mêmes dons pour nous occuper de ces maladies structurelles qui nous échappent depuis longtemps.

Prenons quelques instants de réflexion

1. Que signifie pour vous « s'investir ensemble dans les soins »?
2. Comment est-ce que vous ou votre organisation vous y prenez pour vous « investir ensemble dans les soins » de manière concrète?
3. Quelles sont les barrières au principe de « s'investir ensemble dans les soins » qui se dressent en vous ou dans votre organisation? Y a-t-il moyen de contribuer à faire tomber ces barrières? D'où tirez-vous votre résilience?

Prions ensemble

Au nom de celui qui nous a créés,
et qui nous apprend à aimer
et qui chemine avec nous.

Puissions-nous répondre à ton invitation en tant que personnes interdépendantes et
interreliées,

une invitation à travailler à la guérison et à nous investir sincèrement ensemble dans les soins,
dans tout ce que nous faisons et dans tout ce que nous sommes.

Amen



Semaine nationale des soins de santé catholiques

Le mardi 5 octobre

Faire preuve d'ouverture et inspirer la confiance

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22:37-40)

Nos paroles et nos actions ont le pouvoir de blesser, de guérir, d'ouvrir les esprits, d'ouvrir les cœurs et de changer le monde. Nous avons été créés dans le but d'entretenir des liens avec Dieu et les autres. En répondant à l'appel à la compassion de l'Évangile – qui nous invite à accompagner notre prochain dans l'amour en cas de douleur, d'injustice et de maladie –, nous acceptons d'être vulnérables et d'être changés par cette rencontre.

Depuis plus de 400 ans, les personnes qui travaillent dans les soins de santé catholiques se sont efforcées de fournir un milieu sûr où les personnes soignantes, les patients et les familles peuvent établir des liens en tant qu'êtres humains et où un esprit d'ouverture et de confiance peut mener à la guérison. Le cheminement vers la guérison nécessite des cœurs ouverts, des portes ouvertes, des yeux ouverts, des esprits ouverts, des oreilles ouvertes et des âmes ouvertes.

Il nous faut une ouverture aux nouvelles idées, opinions ou façons de voir et de comprendre le monde. Faire preuve d'ouverture exige de l'écoute active, de ne pas chercher la confirmation de ses attentes, mais de plutôt montrer une certaine curiosité et honnêteté à son égard. Dans les soins de santé et dans la vie, une telle ouverture est un acte personnel de vulnérabilité qui nous changera et qui apportera les dons de la croissance, de la compréhension et de la guérison.

Prenons quelques instants de réflexion

1. En aimant notre prochain, qu'est-ce qui nous empêche d'être vulnérables et ouverts dans notre travail et notre vie et en quoi cela affecte-t-il la relation de confiance?
2. Que pouvons-nous faire pour créer un milieu sûr dans nos communications et nos actions afin de nouer des relations avec ceux et celles qui souffrent, en particulier lorsque la confiance a été brisée?
3. Quel rôle jouons-nous, en tant que personnes, organisations et communautés, pour (re)bâtir la confiance?

Prions ensemble

Pour nous investir ensemble dans les soins, que nos cœurs et nos esprits soient ouverts à célébrer les similitudes et les différences entre nos frères et sœurs, et qu'ils soient vulnérables à ce que nous ressentons et vivons. Veuillez envoyer votre Esprit de guérison et de réconciliation afin de panser les blessures créées par le racisme, l'âgisme, le sexisme et autres attitudes discriminatoires et de promouvoir la compréhension, la justice, la confiance et l'amour.

Dieu de bonté, qui aime et se réjouit de tous les humains, nous savons que l'étincelle de vie en chaque personne est l'étincelle de ta vie divine. Guide-nous sur ce chemin d'ouverture et de confiance. Amen



Semaine nationale des soins de santé catholiques

Le mercredi 6 octobre

Créer un milieu sûr

Jésus nous tend la main lorsque nous sommes dans le besoin : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11:28)

Comment reconnaître un milieu sûr ou sacré pour se reposer, surtout compte tenu de ce que nous avons vécu récemment avec la COVID 19? Nombre d'entre nous associent un « milieu sûr » de repos soit à un espace intérieur de notre être où nous entrons en relation avec le Très-Haut, soit à nos lieux de culte sacrés où nous nous rendons physiquement pour nous rapprocher du Très-Haut, en particulier dans la parole et les sacrements.

La COVID-19 nous a poussés à revoir cette façon de faire. La fermeture de nos lieux de culte nous a contraints à entretenir des liens les uns avec les autres par l'entremise de moyens en ligne et a limité notre accès aux sacrements et aux traditions sacrées qui nous soutiennent et nous relient. La pandémie a retranché bon nombre de membres de nos communautés dans l'isolement pour la première fois.

Que nous a appris la COVID-19 sur l'espace sacré? Un enseignement autochtone, *Toutes mes relations*, aide à clarifier l'enseignement de Jésus sur le repos. Souvent, Jésus partait seul et ne faisait qu'un avec Yahvé dans la tranquillité et le silence de la nature. On ne peut qu'imaginer Jésus puisant sa force dans l'Esprit à travers le bruit du vent, le chant des oiseaux, la chaleur du soleil et le reflet de la lune. Ce sont tous ces aspects de la création que Yahvé qualifie de « bons ».

Prenons quelques instants de réflexion

1. Où interagissez-vous avec le sacré dans le monde qui vous entoure?
2. Qu'est-ce que la COVID-19 vous a appris de positif au cours des deux dernières années?
3. Puisque Jésus vous appelle à venir passer un moment solitaire dans la nature, quel(s) fardeau(x) vous appelle-t-il à libérer, à offrir dans un rituel, une prière ou une cérémonie?

Prions ensemble

Esprit saint,

Tu nous invites à te confier nos fardeaux et à trouver le repos.

Ouvre nos yeux à la beauté du monde qui nous entoure

en nous rappelant que le caractère sacré de ton amour se trouve tout autour de nous.

Il se trouve dans le vent qui nous réchauffe, nous pousse à voir la vie autrement, apporte la vie dans les moments difficiles.

Il se trouve dans le soleil qui réchauffe nos journées, guide nos pas et nous rappelle de prendre notre temps et de trouver le repos.

Il se trouve dans la lune, qui nous sourit pendant la nuit et nous rappelle que nous ne sommes jamais seuls sur notre chemin.

Il se trouve dans le brin d'herbe ou la graine de moutarde qui arrive à s'adapter à tout ce que la vie fait. Seigneur, continue de bénir notre journée par l'entremise de ta création, en nous permettant de trouver le repos dans le caractère sacré du monde que tu nous as donné.

Amen



Semaine nationale des soins de santé catholiques

Le jeudi 7 octobre

Être des partenaires sur le chemin de la guérison

Aujourd'hui, nous explorons notre rôle de partenaire sur le chemin de la guérison. Nous commençons par une question pour chacun et chacune d'entre nous : Qu'ai-je contribué à la blessure, la douleur, le tort qui a provoqué le besoin de guérison? La guérison, le pardon et le repentir sont tous étroitement liés. Le repentir commence par un changement d'avis. Nous devons nous arrêter et écouter les voix de ceux et celles qui nous mettent au défi de comprendre notre propre rôle dans les actions qui ont causé tant de douleur. Sommes-nous ouverts aux étapes suivantes qui sont nécessaires – les étapes qui ouvrent nos cœurs?

Afin d'être un partenaire sur le chemin de la guérison, nous devons examiner nos structures et nos propres préjugés en tant que personnes et en tant qu'organisations. Il s'agit d'un travail pénible, mais tout à fait nécessaire. La vérité et la réconciliation ne seront possibles que si la confiance règne. Cette confiance doit être gagnée. Il nous arrivera parfois d'échouer, à la fois collectivement et individuellement. Mais il est absolument nécessaire que nous y travaillions. Il n'y a pas d'autres options.

L'exercice sera désagréable et soulèvera des questions difficiles qui nous interpellent. Il s'agit d'un cheminement à faire et un cheminement nécessite – du moins en partie – une croissance spirituelle et personnelle. Il faudra du temps, mais il est possible d'utiliser la doctrine de la justice sociale – « Voir, juger, agir » – comme point de départ. Pour reprendre les mots de saint Pierre, « soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité ». Soyez ouverts au changement d'avis.

Prenons quelques instants de réflexion

1. Que signifie être de véritables partenaires sur le chemin de la guérison?
2. En quoi l'accompagnement des autres nous remet-il en question et remet-il en question nos présuppositions?
3. Qu'est-ce qui dresse des barrières et qu'est-ce qui donne la vie et guérit?
4. Qu'est-ce que cela signifie d'être un allié et d'offrir un milieu sûr, dans nos vies et dans nos installations?

Prions ensemble

Dieu guérisseur, en ce moment particulier pour les soins de santé catholiques au Canada, nous te demandons de continuer à nous guider alors que nous renouvelons notre engagement envers la justice sociale et les valeurs d'inclusion et de compassion. Aide-nous à faire preuve d'ouverture dans l'examen de nos propres croyances. Nous avons confiance que cet examen mènera à des actions qui aideront à la réconciliation. Puisse-nous travailler à garantir un espace sûr à tous ceux et celles qui nous sont confiés. Puisse-nous continuer à réfléchir à notre rôle de partenaires sur le chemin de la guérison. Nous rendons grâce au fait que le ministère de guérison et de réconciliation de Jésus se poursuit chaque jour alors que des personnes sont guéries, accompagnées et soutenues. Bénis et fortifie tous ceux et celles qui travaillent à la suite du ministère de guérison. Amen



Semaine nationale des soins de santé catholiques

Le vendredi 8 octobre

Apprendre les uns des autres

Dans les soins de santé, nous avons le privilège de cheminer les uns avec les autres vers la guérison. Chaque rencontre et chaque expérience est personnelle, car nous y apportons chacun et chacune notre vécu. Cette prise de conscience a été renforcée par notre expérience collective, mais unique de la pandémie de COVID-19 et, au cours de la dernière année, par les récits de traumatismes, de racisme systémique et d'injustice qui ont été courageusement livrés. Chaque personne a son vécu et, pour trouver un terrain d'entente, nous devons aborder chaque rencontre de guérison avec une volonté d'apprendre.

Nous devons être à l'écoute pour découvrir ce qui importe à l'autre afin de l'accompagner dans son cheminement vers la guérison et de cerner les dons et les ressources internes qu'il ou elle possède. Le fait d'apprendre les uns des autres nous aide à trouver ce qui nous unit et à miser sur ces points communs ainsi qu'à voir dans nos différences des occasions de grandir dans le respect mutuel. Nous devons explorer les questions avant d'aller vers les réponses; nous devons exposer la vérité avant qu'il puisse y avoir réconciliation.

Comment créer l'espace intérieur nécessaire pour assurer une véritable présence à l'autre? Il faut faire taire le bourdonnement en nous pour avoir l'espace nécessaire afin de pouvoir véritablement écouter la personne devant nous et apprendre d'elle. Nous devons faire fi des réponses toutes faites et nous arrêter pour examiner nos préjugés et nos présuppositions. Le cheminement vers la guérison avec d'autres personnes nous invite à des relations mutuelles, dans lesquelles nous voulons connaître le vécu de l'autre et savoir comment nous pouvons agir comme de vrais partenaires sur le chemin de la guérison.

Prenons quelques instants de réflexion

1. Quelles occasions avez-vous d'accompagner d'autres personnes sur le chemin de la guérison?
2. Comment pouvez-vous inciter de véritables partenariats vers la guérison en apprenant de ceux et celles que vous servez?
3. Le pape François a dit : « un chemin de fraternité [...] ne peut être parcouru que par des esprits libres et prêts pour de vraies rencontres. » Que cela signifie-t-il pour vous? Où êtes-vous invités à participer à un véritable dialogue?

Prions ensemble

Dans sa dernière prière, Jésus a demandé : « Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés afin qu'ils soient un, comme nous. » (Jean 17:11)

Dieu de grâce,

Nous unissons cette prière pour toute la famille des humains et demandons que nos liens d'unité soient plus forts que nos divisions,

que notre volonté d'apprendre les uns des autres soit plus forte que notre orgueil autoprotecteur, et que l'amour, plutôt que la peur, nous guide.

Guidés par ta miséricorde, nous te demandons la sagesse et le courage de cheminer aujourd'hui ensemble vers la guérison. Amen